



Le char niveleur du génie le M4 Sherman dozer

Ce véhicule est exposé sur l'esplanade du musée du Génie

Le char moyen Sherman est le blindé américain le plus connu de la Deuxième Guerre mondiale. Produit à plus de 50 000 exemplaires, il a servi sur tous les fronts : guerre du désert, atolls du Pacifique, steppes russes, libération de la France. Sans cesse adapté, il a été char de combat, engin amphibie, antichar, obusier, transport de troupe, char de dépannage et également engin du Génie.

Depuis juillet 2019, le musée du Génie expose un *Sherman dozer* restauré par les collectionneurs de véhicules militaires de Versailles.

1 – Description

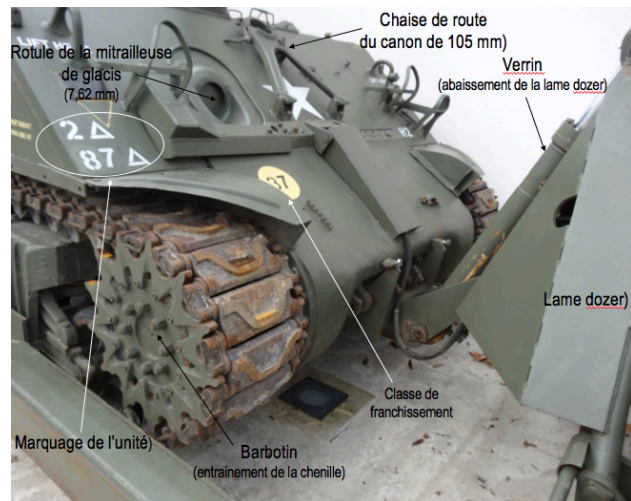
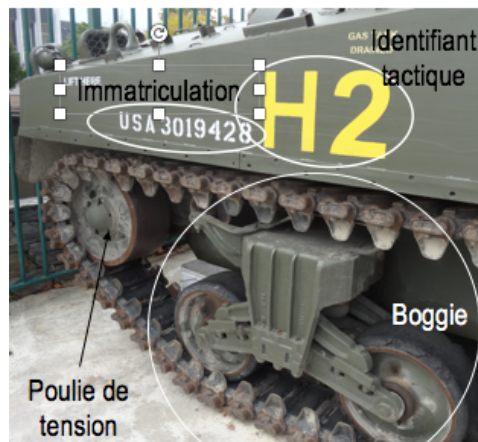
L'engin, dérivé du Sherman M4, est apparu tardivement au cours du Deuxième Conflit mondial. Les pertes subies par les conducteurs d'engins de chantiers exposés aux tirs lors de la campagne de Tunisie et lors des premiers débarquements dans les îles du Pacifique incite l'*Engineer Corps* américain à demander l'étude d'un char-dozer. Un char moyen M4 Sherman, muni d'une lame placée sur le glacis frontal, est testé et accepté en 1943 sous le vocable *Bulldozer Tank - mounting M1*. 1957 exemplaires seront produits jusqu'en 1945. Les premiers ont participé à la campagne d'Italie ; d'autres aux débarquements de Normandie et de Provence, puis à la campagne de France. L'Armée française, quant à elle, a perçu les siens vers la fin de la guerre, en 1945 et ultérieurement. Ils y servent sous le vocable de "chars niveleurs" jusqu'en 1964, notamment lors des conflits indochinois et algérien.

Caractéristiques techniques :	
Equipage	5 (chef de char, pilote, radio-mitrailleur, tireur, chargeur)
Longueur	7,50 m (5,84 m sans lame)
Largeur	3,15 m
Hauteur	3,10 m
Masse au combat	34,8 t en ordre de combat
Blindage	Caisse : 50 mm avant, 38 mm arrière et flancs Tourelle : 75 mm avant, 50 mm arrière et flancs
Armement	Obusier 105 mm 2 mitrailleuses Browning 7,62 mm : 1 sur rotule, 1 coaxiale 1 mitrailleuse Browning 12,7 mm sur rail
Suspension	Boggies à ressorts hélicoïdaux verticaux
Vitesse	48 km/h
Puissance	11,4 ch/t
Autonomie	160 km



Le Sherman est un modèle M4 à caisse angulaire soudée fabriqué par *Chrysler Corporation* en 1944, identifiable par son blindage frontal lisse, relevé à 47°, sans avancée du poste de pilotage et du poste mitrailleur.

La lame-dozer Le Tourneau¹ est portée par deux bras articulés sur les boggies centrales et manœuvrée par un vérin hydraulique fixé au glacis frontal.



L'engin est avantageusement armé d'un obusier de 105 mm, ce qui n'est pas le cas de la majorité des chars-niveleurs dotés du 75 mm d'origine.



Le moteur d'origine Wright R-975 de 9 cylindres en étoile, refroidi par air, développe 353 chevaux. Il a été remplacé lors de la restauration de l'engin.

Le char a reçu le marquage américain de fin de guerre sur fond de peinture vert olive (*olive drab*). L'étoile blanche indique la nationalité (US). Il appartient au 17^e Engineer Battalion de la 2^e DB US surnommée "Hell on wheels" (Enfer sur roues) qui a participé au débarquement puis à la bataille de Normandie. Affectée alors à la III^e Armée du général Patton, elle a oeuvré à la libération de la France puis de la Belgique, à la campagne d'Allemagne, enfin.

2 – Une carrière exceptionnelle

Tirant les enseignements des premiers mois de la guerre en Europe, les Américains lancent en 1940 l'étude d'un char moyen baptisé T6. Celui-ci est armé d'un canon de 75 mm sur tourelle pivotant tous azimuts et utilise la plupart des composants de son prédécesseur le *Grant M3*. Le prototype est accepté en septembre 1941 sous la désignation *medium tank M4 Sherman*.

Le M4 pèse 30 tonnes et est armé du canon de 75 mm M2 gyrostabilisé en site. La tourelle arrondie est coulée d'un bloc alors que la caisse est composée de plaques soudées. La version M4 A1 possède une caisse moulée et arrondie.

Dès 1942, une part importante de la production est destinée à la Grande-Bretagne et à l'URSS. Le Canada et l'Australie construiront le char sous licence puis leurs propres versions tel le transport de troupe RAM Kangaroo canadien. La Grande-Bretagne l'armera du canon antichar de 76 mm, très performant, et le baptisera *Sherman Firefly*. Elle développera, en outre, des engins du Génie blindés –

¹ En 1929, Robert G. Le Tourneau a fondé une société à Stockton dans l'Oregon, spécialisée dans la fabrication d'équipements de travaux publics. Elle fournira en particulier le système lame-dozer (dozer blade) équipant les célèbres Caterpillar.

La demande de matériels croît de façon exponentielle à l'entrée en guerre des Etats-Unis. Le Tourneau construit de nombreux engins de chantier : scraper, angledozer, grues, etc. pour le Génie américain mais aussi pour les armées alliées y compris l'Armée Rouge.

chars démineurs, chars de destruction, chars lance-flamme, poseurs de travures, etc. baptisés "funnies"² destinés à la 79^e division blindée du général Percy Hobart³ en vue du débarquement de Normandie.

La conception du Sherman permettait les adaptations, de sorte que le char fut amélioré en permanence, ce qui explique le volume exceptionnel de la production – près de 50 000 exemplaires de tous modèles - et sa longévité opérationnelle. L'armement de 75 mm se révélant rapidement décevant, il fut remplacé par le 76 mm et l'obusier de 105 mm sur de nouvelles tourelles. La protection insuffisante de la caisse, de la tourelle et du stockage des munitions entraîna le renforcement par des blindages soudés ou composites. Une suspension à ressorts hélicoïdaux horizontaux, dite HVSS, plus souple, remplaça le système initial à ressorts verticaux.

La motorisation fut également très diversifiée : moteur d'aviation Wright de 9 cylindres en étoile (M4 A1), moteur diesel double General Motor (M4 A2), moteur essence V8 (M4 A3), etc.

La guerre de Corée fut le dernier engagement du Sherman au sein de l'*US Army*, mais sa carrière opérationnelle se poursuivit à l'étranger, lors des conflits israëlo-arabes et indo-pakistanaï, notamment. L'armée israélienne, notamment, le transforma jusque dans les années 1975 (le *Super-Sherman M-51*, notamment, armé d'un canon de 105 mm français).

L'Armée française, quant à elle, a perçu les Sherman-dozer vers la fin de la guerre, vraisemblablement en 1945, et ultérieurement. Appelés « chars niveleurs » on les trouve majoritairement au sein du génie de divisions blindées mais également dans le génie de Corps d'Armée. Le Sherman niveleur est remplacé après la guerre d'Algérie, il laisse place aux Patton et AMX.

Pour conclure :

Le succès du Sherman repose plus sur la mobilité et la fiabilité mécanique exceptionnelles de l'engin, à la capacité de production à grande échelle de l'industrie américaine qu'à la protection de son blindage et aux performances de son armement - à l'exception notable du *Firefly* - particulièrement insuffisants face aux blindés allemands, *Tigre* et *Panther*.

Sources

'British and American tanks of World War II - The complete illustrated history of British, American and Commonwealth tanks, 1939-1945', Peter Chamberlin and Chris Ellis, The garden City Press Limited, Letchworth, Hertfordshire 1969

² *Funnies* : clowns. Surnom des engins blindés du Génie. Les Britanniques transformèrent des chars britanniques et de nombreux Shermans en engins spécialisés.

³ Percy Hobart, général et ingénieur britannique (1885-1957). La 79^e division regroupe les engins du génie chargés d'appuyer les troupes d'assaut britanniques lors du débarquement de Normandie et, ultérieurement, le franchissement du Rhin.